



Le Géant et la Boussole d'Argile

Description

Il était une fois, nichée sous les poutres grinçantes d'un vieux manoir, une bibliothèque oubliée que les saisons couvraient d'ombre et de poussière. Là, entre le parfum rugueux du papier râpé et la douceur rance du cuir usé, vivait un géant nommé Géant. Il n'éveillait pas le sol en marchant, car ses pas étaient feutrés comme la neige sur les rayons. Nul ne l'avait jamais vu quitter son abri, car Géant redoutait le soleil, les regards et le vent qui portaient trop loin les voix timides.

Géant passait ses jours à écouter le silence des livres endormis. Ses doigts énormes caressaient les tranches dorées avec une tendresse maladroite. Un matin voilé par la brume des rideaux déchirés, il trouva dans un tiroir oublié une boussole craquelée dont l'aiguille pendait mollement. « Où pourrais-tu bien me guider ? » souffla-t-il à l'objet sans espoir de réponse.



Là-dessus surgirent trois enfants perdus—Elise la rêveuse aux taches de rousseur, Hugo au rire rauque comme un corbeau et Lin petit frère au bonnet frangé—échoués après s’être égarés dans la haie haute du jardin. Elise tira par hasard un grand livre relié de cuir vert ; il tomba avec un bruit mat devant Géant. Les enfants bondirent en arrière mais Géant rougit jusqu’aux oreilles, cherchant à disparaître derrière une pile branlante. Pourtant Elise murmura : « Peux-tu nous aider à rentrer ? Nous sommes loin de notre maison... »

Alors Géant leur tendit la vieille boussole cassée, déclarant d'une voix tremblante : « Je l'ai trouvée ce matin ; elle ne sait plus montrer le nord mais elle peut indiquer... autre chose peut-être ». Hugo fit tourner l'aiguille. Lin pressa sa petite joue contre la paume tiède du géant qui sentit soudain ses doigts se racornir – ils devinrent souples, légers comme des pages qu'on tourne.



Trois nuits passèrent ainsi sous les lampes fumeuses suspendues aux poutres ; chaque soir, le géant contait aux enfants l'histoire d'un navire perdu ou d'une louve sur la lande. À chaque conte partagé

naissait en lui un changement : son dos courbé se redressait ; sa taille diminuait discrètement comme fondent les ombres à l'aube. Elise offrit au géant une bague faite de ficelle et de plume qu'il glissa à son doigt devenu fin.

Le troisième matin, alors que la lumière filtrait en traînées pâles entre les rayons chargés de toiles d'araignée, Géant découvrit qu'il était désormais minuscule—pas plus haut qu'un lutrin ancien. Son cœur battait tranquille. Il vit qu'il pouvait grimper sans effort jusqu'aux sommets des étagères ; il frôlait chaque livre pour réveiller leurs histoires endormies.

contesdefees.com



Ce jour-là naquit dans cette bibliothèque oubliée une coutume nouvelle : lorsque quelque enfant égaré trouvait refuge parmi ces volumes silencieux, il recevait du gardien minuscule non point une direction vers sa maison mais un récit offert comme fil conducteur du retour. La boussole cassée demeura là où tout avait commencé ; posée sur le pupitre central—nul ne s'en servit jamais pour fuir l'endroit mais chacun savait que tant que veillerait le petit gardien aux yeux clairs et au sourire discret, nul ne serait vraiment perdu tant que subsisteraient les livres sous leurs mains.

date créée
11/05/2026

Auteur

rol_beaussant

contesdefees.com